

locale

Municipales

## « Les communistes ne vendront pas leur âme au diable »

Nicolas Boussu



Voilà des semaines que les communistes discutent avec leur base, naturellement, mais aussi avec les états-majors des différents mouvements : « Mouvement citoyen », « Génération. s », « Ensemble », « Les Verts », les Gilets Jaunes et le Parti socialiste dans le but de dégager des points de convergence et de rassembler en vue des élections municipales.

« Nous avons rencontré toutes ces personnes à leur demande », spécifie Patrick Castey, Jean-Pierre Maisterra et Xavier Verdejo du PCF. Leur objectif désormais est d'ouvrir le débat avec la population, avec les Narbonnais. « On ne veut pas avancer en secret. On ne veut pas se cantonner à des discussions d'états-majors, de partis. Ça n'aurait aucun sens. »

Un leitmotiv : le rassemblement. « Seulement, tout le monde veut rassembler aujourd'hui. Alors, il y a trois questions : comment on rassemble ? Quel contenu

donne-t-on à ce rassemblement et avec quels objectifs ? » Il est vrai que d'Alain Perea à Nathalie Granier-Calvet en passant par l'association « Narbonne demain », et Nicolas Sainte-Cluque (PS et J'Aime Narbonne), tout le monde ne parle que de rassemblement.

Le concept de rassemblement faisant également partie de la sémantique du maire sortant, Didier Mouly, (Nouveau Narbonne). Et n'oublions pas que dans « Rassemblement national », il y a le mot « Rassemblement ». Le candidat du mouvement lepéniste, Jean-François Daraud, n'a-t-il pas déclaré, lui aussi, vouloir former une liste d'ouverture ?

« D'où notre ligne claire : un rassemblement des forces de gauche qui part de la base avec et pour les citoyens. À gauche toute, avec l'ambition de remobiliser l'électorat populaire. Pas d'alliance à droite, on défend un périmètre cohérent. On ne veut pas d'un rassemblement qui se réduise au démagisme. Il y a une nécessité de rupture avec la politique qui s'applique depuis des décennies aux niveaux national et local. On appelle à la clarté vis-à-vis de nos potentiels partenaires et vis-à-vis des électeurs », insistent les communistes.

« Il faut que les acteurs associatifs et les militants politiques qui sont sur cette ligne claire de rupture et qui défendent la démocratie, la transparence, la solidarité, l'écologie, l'humanité, l'égalité et la justice se rejoignent. Pour nous, ce socle de valeurs est non négociable. Nous refusons également l'hégémonie d'un seul parti sur une liste. Narbonne est gangrenée par le chômage, le mal-logement, la pauvreté. Voilà les thèmes sur lesquels il faut travailler avec les Narbonnais. »

En 2014, aux Municipales, les communistes et le Front de gauche avaient réuni 7,11 % des suffrages au premier tour. « Il s'agissait déjà d'un rassemblement. En 2020, nous nourrissons beaucoup plus d'ambitions. » Pour l'heure, au PCF, on ne cache pas que c'est avec Génération. s que les communistes trouvent le plus de points de convergence. « Mais rien n'est acté. Les discussions se poursuivent. Une certitude : les communistes ne vendront pas leur âme au diable. »

Ce lundi 19 août, le PCF tient une assemblée générale pour échanger avec ses adhérents.

Nicolas Boussu

À Narbonne, le PCF s'investit en vue des Municipales 2020. Le mouvement va partir à la rencontre des Narbonnais pour distribuer son tract et échanger.

Rassembler mais pas à tout prix